**« Pastoral » rime avec « pascal »**

Dans nos écoles, que ferons-nous pour que ce soit Pâques non pas seulement un jour par année mais chaque jour ? Car qui dit « Pâques » dit « passage », passage de la mort à la vie, passage des ténèbres à la lumière, passage du désespoir à l’espérance, passage de la haine à l’amour, passage de la vengeance au pardon, passage de l’isolement à la communion, (passage de la méfiance à la confiance,) passage du mal-être à un mieux-vivre. Peut-on d’ailleurs être éducateur (littéralement « celui qui conduit hors de ») sans jouer le rôle de passeur auprès des jeunes qui nous sont confiés ? Notre foi au mystère pascal ne nous engage-t-elle pas à être parfois des « passeurs de l’impossible » (pour reprendre le titre d’un livre de Guy Gilbert)?

A travers la moindre parole ou le moindre geste d’accueil, à travers toute initiative destinée à ce que chacun se sente reconnu à sa juste place, à travers l’écoute des plus fragilisés, à travers un regard qui refuse de condamner, de cataloguer, il nous est donné de semer la vie, de planter des fleurs d’espérance, de « re-susciter » la confiance, de remettre debout, d’accomplir des merveilles de renaissance. L’esprit pastoral n’est-il pas nécessairement un esprit pascal ?